

les accoutûmoit pour cela de jeune âge au travail, & à tout ce qu'il y avoit à faire, mesme à mâcher de la gomme de sapin, aussi n'avoient-elles jamais mal aux dents, qu'elles avoient bien arrangées & blanches comme de la nage : si les Dames de France se servoient de cette gomme, je ne doute point qu'elles n'en tirassent les mesmes avantages : car il est bon de remarquer icy que les hom- [415] mes qui vivoient d'un mesme regime n'avoient pas neantmoins les dents si belles que les femmes qui estoient obligées de mâcher la gomme de sapin pour calfeutrer leurs canots.

Le travail des hommes estoit de faire leurs bois de raquettes, les plier, les polir, mettre les deux bois de travers, les rendre tout prest à estre cordées, ils faisoient leurs arcs, leurs fleches, les bois pour emmancher leurs grands os dont ils tuoient les originaux, les castors, & tout ce qu'ils dardoient : ils faisoient encore les planches surquoy les femmes mettoient leurs enfans, & toutes autres sortes d'ouvrages de bois.

Ils faisoient aussi leurs pipes à prendre du tabac, ils en faisoient [416] de bois, d'un pouce du hommart qui est proprement l'écrevisse de mer, ils en faisoient aussi d'une certaine pierre verte, & d'un autre qui est rouge, avec le tuyau, le tout d'une piece.

Pour creuser & percer le tuyau ils se servoient de leurs os dont la pointe estoit un peu platte & tranchante, & à force de tourner & virer ils creusent la pierre & perçoient le tuyau, de mesme & à force de temps en venoient à bout, tout leur travail n'étoit jamais bien pressé, & ce qu'ils en faisoient estoit seulement pour leur divertissement.

Pour leurs autres sortes de pipes elles étoient de deux pieces, les tuyaux estoient faits d'un certain bois que nos matelots [417] nomment du bois de Calumet, ils en faisoient des tuyaux d'un pied & d'un pied & demy de longueur ; pour les percer ils faisoient un cerne à un pouce près du bout dont ils ostent le bois tout autour jusques au milieu, qu'ils laissoient gros comme la mesche d'une chandelle qui semble de la moisie, quoy qu'il n'y en ait point ou si peu qu'elle ne paroist quasi pas ; ils prenoient cette mèche avec les dents qu'ils tenoient ferme, & tout le reste du baston avec les mains qu'ils tournoient petit à petit & fort doucement ; & cette mèche se tordoit si bien qu'elle se détachoit du dedans du baston, estant deprise d'un bout à l'autre de sa grosseur ; on la tiroit tout doucement en tournant toujours le [418] baston, qui de cette maniere se trouvoit percé ; ensuite ils le polissoient & le rendoient de la grosseur qu'il le falloit pour entrer dans le trou de la pipe, qui estoit quelquefois de bois dur, quelquefois d'os d'orignac, du pouce de homart, ou d'écrevisse de mer, & de toutes autres choses selon la fantaisie qui leur prenoit d'en faire.